

L'armée des âmes errantes

Leur nombre n'est, comme le disent les Britanniques, connu « que de Dieu seul ». Mais on estime entre 30 000 et 40 000 les Alsaciens et les Mosellans morts durant la guerre. Le projet « Mémoires Grand Est » œuvre à rendre l'histoire de ces hommes et de ces femmes – dont beaucoup incorporés de force – à leurs familles.

PAR ILSE HILBOLD – INFOGRAPHIE MEHDI BENYEZZAR

La construction de la mémoire des incorporés de force est fondée, pour partie, sur l'entreprise de chiffrage des décès. Le chiffrage, entravé par l'accessibilité des sources, a souvent été comblé par des estimations. Sur les **130 000 incorporés** de force d'Alsace et de Moselle, **100 000 seraient alsaciens, 30 000 mosellans**. Parmi eux, entre 30 000 et 40 000 seraient morts ou disparus.

Le défi de la base de données « Mémoires Grand Est » est de dépasser ces estimations en proposant un chiffrage sûr, reposant sur l'identification individuelle de chacun des morts et disparus, et non plus sur des projections ou des calculs. Ce travail, de longue haleine, est toujours en cours : chaque jour, de nouvelles sources fournies par les familles et les fonds d'archives permettent de compléter avec plus d'exactitude la base de données. Par conséquent, tous les chiffres présentés dans cette infographie sont provisoires. Ils reflètent un état de la recherche à un moment donné et sont appelés à évoluer au fur et à mesure des travaux. Actuellement, **7 548 décès** sont avérés, **15 097 présumés** et on compte encore **5 698 disparus**.

« Morts pour la France »

Les incorporés de force ne sont pas tous porteurs de la mention « Mort pour la France ». Les volontaires ont ainsi été exclus de cette mention. Surtout, certaines familles n'ont pas entamé de démarches de reconnaissance auprès des services de l'État.

28 343 incorporés de force sont porteurs de la mention « Mort pour la France ». Parmi eux 5 531 natifs mosellans ; 22 108 Alsaciens ; 704 natifs nés hors des départements de Moselle, Bas-Rhin et Haut-Rhin mais y résidant au moins depuis 1939.

Des femmes aussi...

La Wehrmacht n'intégrait pas les femmes dans ses rangs. En revanche, elles furent nombreuses, y compris Alsaciennes ou Mosellanes, à être incorporées dans des formations paramilitaires. Certaines d'entre elles étaient même affectées à des postes de type militaire. Leurs familles ont très peu demandé la mention « Mort pour la France », ce qui rend l'identification des victimes difficile. Quand elles l'ont fait, les requêtes ont longtemps été déboutées, la spécificité des parcours de femmes incorporées de force dans

des formations paramilitaires nazies ne remplissant pas les critères d'attribution de la mention. Néanmoins, la mention **« Mort pour la France » a été attribuée à treize d'entre elles**.

Les incorporés de force et les autres

Si la majorité des incorporés de force a combattu sous l'uniforme allemand et a trouvé la mort au front, il existe en réalité une pluralité de parcours. L'analyse biographique de chacune de ces vies, qui doit être poursuivie, indique par exemple que des incorporés de force ont déserté la Wehrmacht pour rejoindre la Résistance en France. Parmi les **« 1 500 de Tambov »**, certains ont trouvé la mort sous l'uniforme français. D'autres encore ont refusé l'incorporation pour motif religieux et leur geste, qui les a menés à la mort, a été reconnu comme celui d'un résistant.

Les causes des décès

L'identification des circonstances de décès peut être compliquée dans le contexte de la guerre, notamment en cas de disparitions, quand la mort n'a pas pu être constatée par les autorités militaires. Un certificat de disparition était ainsi établi, puis complété au tribunal par un jugement déclaratif de décès. Dans le cas des morts et disparus en captivité soviétique, la difficile accessibilité des sources produit un net décrochage entre les estimations (jusqu'à 15 000) et les identifications (environ 6 600).



20 703

circonstances
inconnues, dont
une partie de
décès par jugement
déclaratif



4 871

tués
au combat



43

accidents



5

noyades



2

suicides
identifiés
et pourtant
attribution
de la mention
« MPLF »



140

exécutions
militaires, avec
ou sans jugement.
Parmi elles, quatre
sont le fait des
Soviétiques



6 654

morts en
captivité
(dont 2 326 à
Tambov et 1270
à Kirsanov)

Décès sur 5 ans



Nombre
global



Nombre sur
le front de l'Est

1942

45
28

1943

4 343

3 722

1944

15 523

11 007

1945

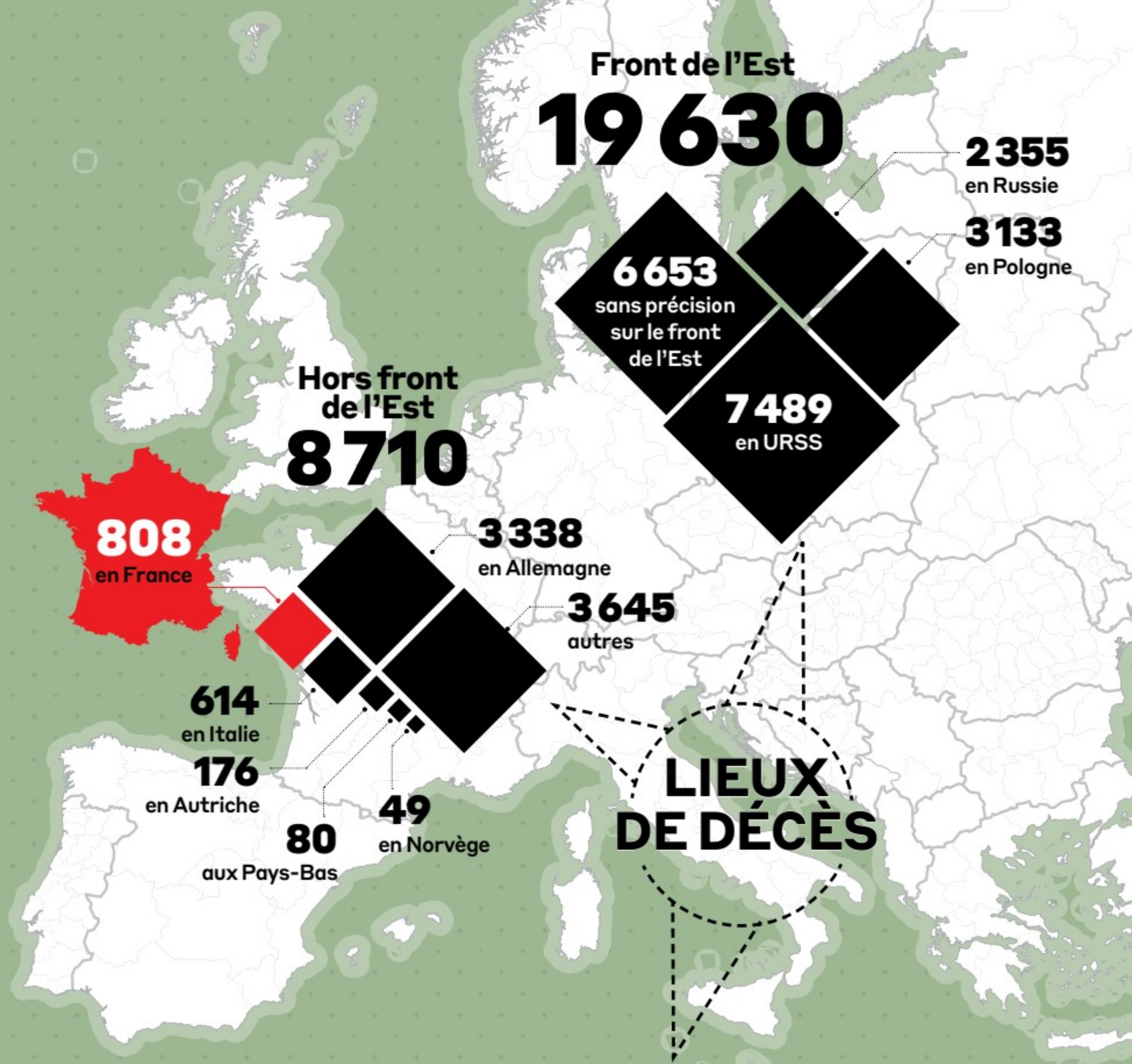
1 998

3 822

1946

204

78



En URSS, dans les camps
de captivité soviétique



Lieux inconnus
3 017

Camp de Tambov
2 326

Hôpital
de Kirsanov
1 270

SOURCES : MÉMOIRES GRAND EST -
[HTTPS://MEMOIRES.GRANDEST.FR/
FRONTOFFICE/ACCUEIL.ASPX](https://memoires.grandest.fr/frontoffice/accueil.aspx)